



BILAN SAISON 2021-2022

ACCIDENTOLOGIE DES DOMAINES SKIABLES

DONNÉES ISSUES DU RÉSEAU DES PRÉFECTURES DES DÉPARTEMENTS
« DE MONTAGNE » AINSI QUE DE LA BASE SNOSM.

PERSONNES AYANT FAIT APPEL AUX SERVICES DE SECOURS.

Éléments de contexte et conditions de pratique

Un hiver plutôt doux, peu arrosé et bien ensoleillé...
En effet après un important épisode neigeux début décembre suivi par un « coup de pluie » à haute altitude (vers le 28), le cumul des précipitations a été bien inférieur à la moyenne pratiquement partout. Si le manque de neige s'est vraiment fait ressentir seulement en toute fin de saison sur les Alpes du Nord, la situation est bien différente sur les Alpes du Sud avec un enneigement très déficitaire et un taux de fréquentation en recul de 7%.

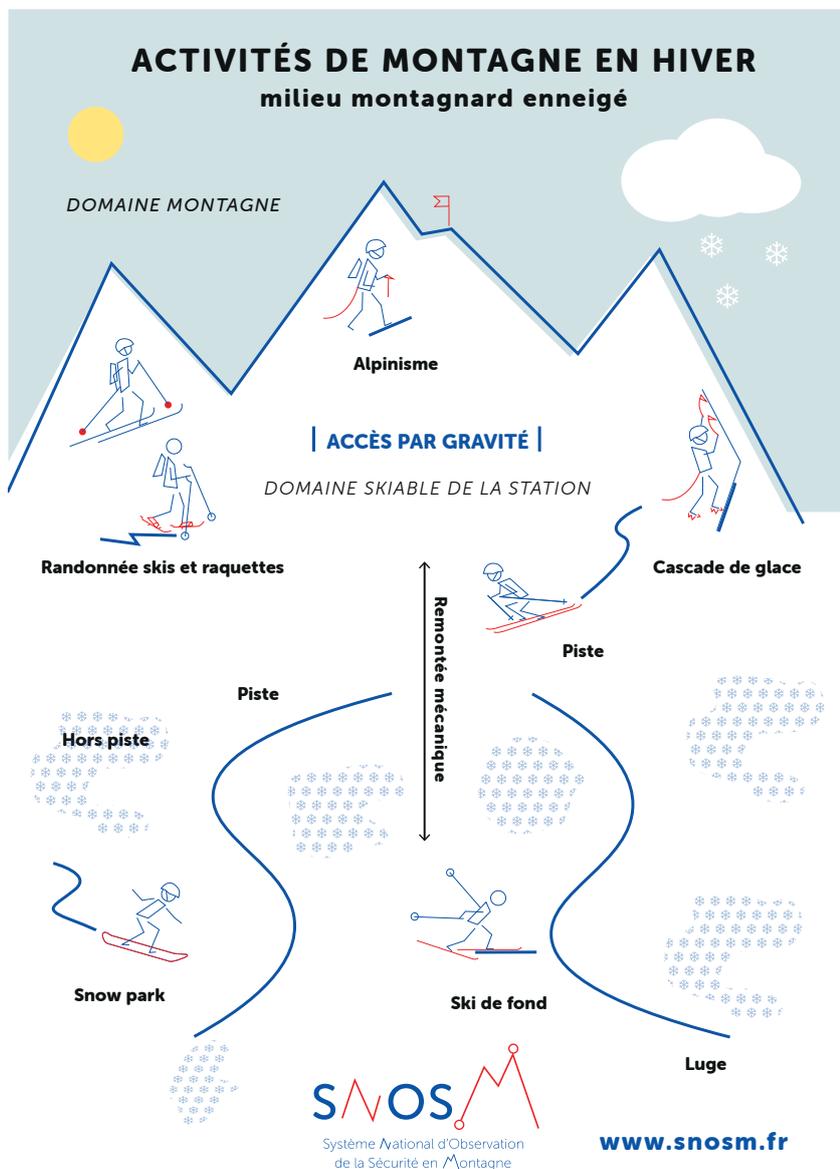
Malgré tout, les vacanciers ont pu renouer avec les domaines skiables des stations, malgré les incertitudes du début de saison dues à la crise Covid (notamment les restrictions de déplacements pour les Britanniques).

Cette saison se caractérise par une bonne dynamique de la fréquentation française et une bonne fréquentation de la clientèle ouest-européenne, belge, néerlandaise et allemande en tête. Selon les données de Domaines Skiiables de France, la fréquentation fait état d'une hausse de 4% par rapport à la moyenne des 4 saisons précédant la crise sanitaire et de 1% par rapport à la dernière saison pleine (2018/2019).

Les taux de remplissage à 69% ont été quasi équivalents à ceux de la saison 2019-2020. Les réservations de dernière minute ont été, une nouvelle fois, plus nombreuses que pour N-2 et la fréquentation est en hausse pour l'Isère-Drôme (+20%), les Vosges (+12%) et les Pyrénées (+10%).

Si la pratique du ski alpin a retrouvé toute sa place, les autres activités ont également été plébiscitées. Les sites nordiques ont connu un hiver exceptionnel avec un montant total de redevance qui représente la deuxième référence historique, et dépasse largement la moyenne des cinq dernières années (+55 %). Les promenades en raquettes à neige, à pied, ou en chiens de traîneaux ont également connues un vif succès.

Ce contexte de réouverture des stations, combiné à des conditions de pratique souvent délicates (neige dure...) a favorisé une augmentation du nombre d'interventions et de blessés sur les pistes de ski. Mais les chiffres restent toutefois contrastés...



LE DOMAINE SKIABLE FRANÇAIS

FORT DE SES 26581 HECTARES DE PISTES AMÉNAGÉES DANS 220 STATIONS SUR PLUS DE 30 DÉPARTEMENTS DE MONTAGNE LE DOMAINE SKIABLE FRANÇAIS OCCUPE LE 2^E RANG MONDIAL.

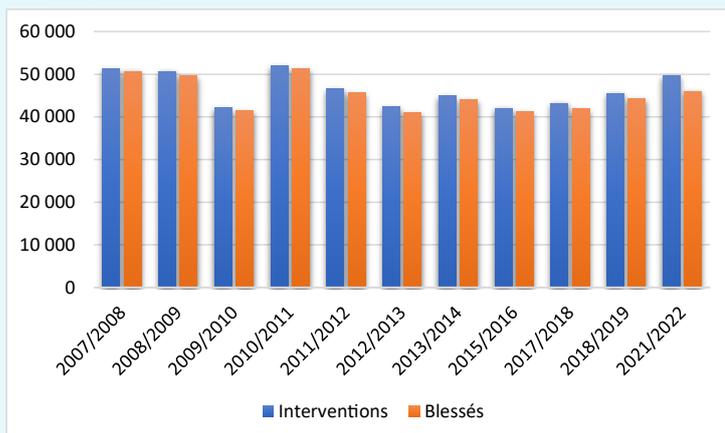
CHIFFRES CLÉS DE LA SAISON 2021-2022

Nombre de journées skieur : 53,9 Millions
 Nombre d'interventions : 49 622
 Nombre de blessés : 45 985

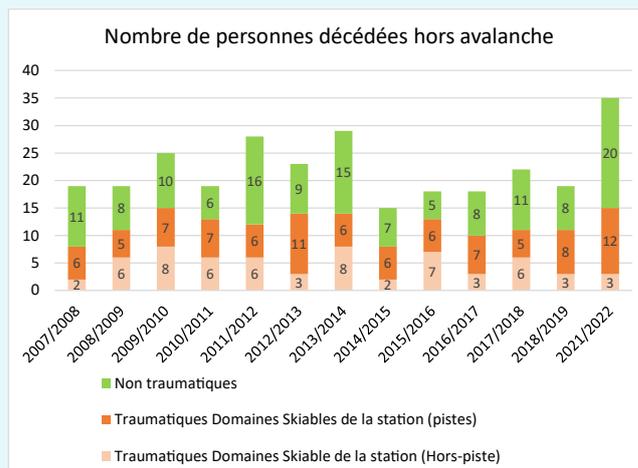
ANALYSE TOUTES STATIONS (184 STATIONS)

DOMAINE SKIABLE DE LA STATION

Graphe n°1



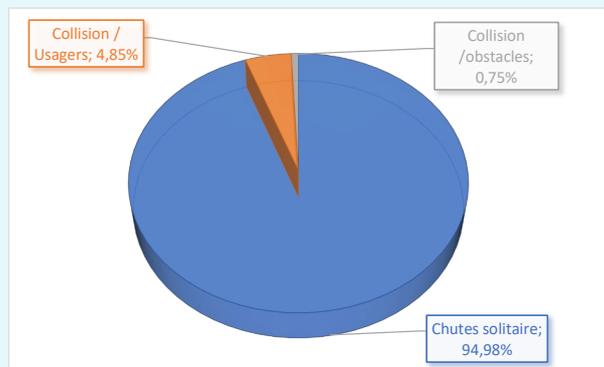
Graphe n°2



QUELQUES CONSTATS

Le bilan montre une augmentation significative du nombre d'interventions des services des pistes (+13%) et du nombre de blessés (+8%) par rapport à la moyenne des 5 années avant covid. Les blessures dues à des chutes solitaires sur les pistes de ski sont en augmentation (+2%) par rapport à l'hiver 2018/2019. Celles-ci représentent 95% des causes de blessures. Les collisions entre usagers sont en baisse (4,8% contre 5,6%) ainsi que les collisions contre des obstacles (0,7% contre 0,85% sur les 5 années avant covid). Concernant les décès sur les pistes, 3 sont dus à des collisions entre skieurs, 2 à des collisions contre obstacles et 7 à des chutes ou blessures solitaires. Un nombre important de personnes décédées non traumatiques est à noter, la plupart du fait de malaises cardiaques.

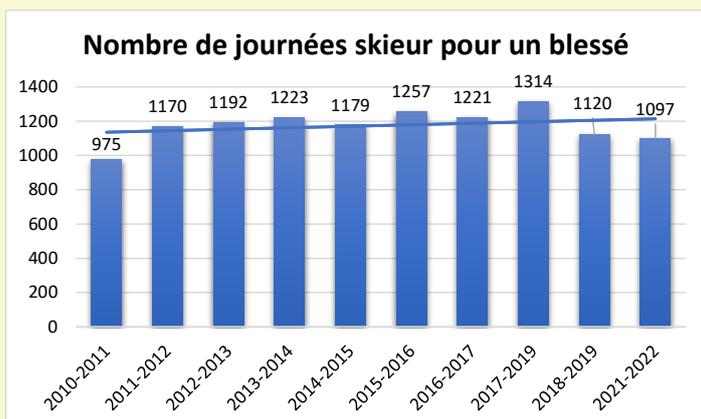
Graphe n°3



ANALYSE PANEL (52 stations représentatives des différents massifs de montagne)

NOMBRE DE JOURNÉES SKIEUR POUR UN BLESSÉ

Graphe n°4

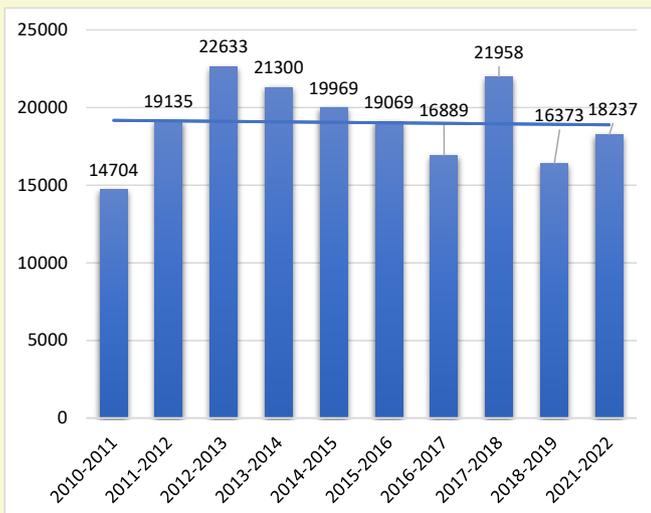


La saison 2021/2022 se caractérise par une accidentalité forte marquée par un ratio de 1097*. Les conditions de pratique (neige dure, beau temps, fréquentation en hausse) peuvent en partie expliquer l'augmentation du nombre de blessés sur les domaines skiables (+8% par rapport à la moyenne des 5 années avant covid). Les comportements des skieurs sont un autre facteur à prendre en compte (non-respect des règles de conduite du skieur). Un effort de pédagogie et d'information est donc à poursuivre auprès des skieurs, vacanciers comme locaux.

*un ratio bas exprime une accidentalité forte.

NOMBRE DE JOURNÉES SKIEUR POUR UNE COLLISION

Graphe n°5

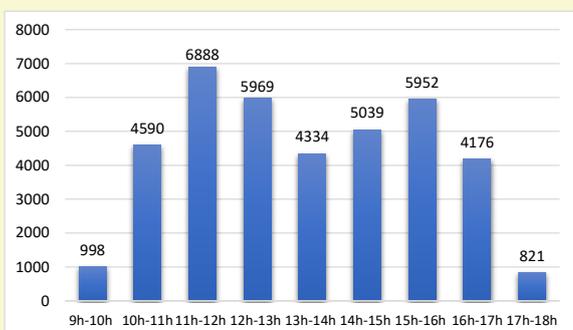


Si la fréquence des collisions sur les pistes montre de fortes variations depuis 10 ans, le ratio de 18237 journées-skieurs pour une collision en 2021/2022 montre une amélioration par rapport à la dernière saison pleine (2018/19). Les collisions représentent 0,3% du total des interventions et presque 8% des collisions ont nécessité le recours à un hélicoptère médicalisé (contre 6% en moyenne ces dernières années). Ce dernier chiffre est en augmentation, ce qui montre que la gravité des collisions s'est sans doute accentuée l'hiver dernier. La neige dure présente une bonne partie de la saison explique également ce chiffre.

Le contexte le plus fréquent est une collision entre skieurs sur piste bleue, par bonne visibilité, avec un écoulement de skieurs fluide et parfois entre personnes d'un même groupe.

Graphe n°6

NOMBRE DE PERSONNES SECOURUES PAR TRANCHES HORAIRES



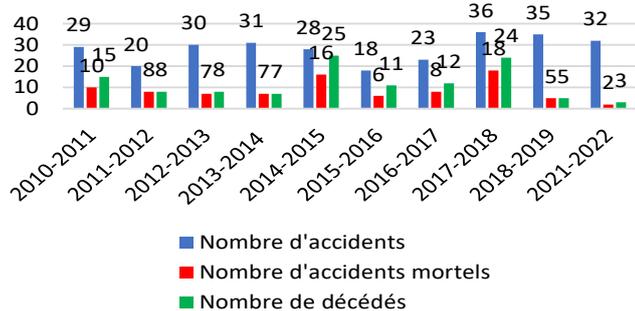
Le « pic » de l'activité des services de secours des stations se situe entre 11h et 12h puis entre 15h et 16h. Cela semble être en corrélation avec le niveau de fréquentation des pistes de ski aux différents moments de la journée.

Ne sont comptabilisées que les interventions concernant les activités de glisse (ski, snowboard, télémark...) sur les pistes balisées (le hors-pistes ne représentant que 1% des interventions).

AVALANCHES

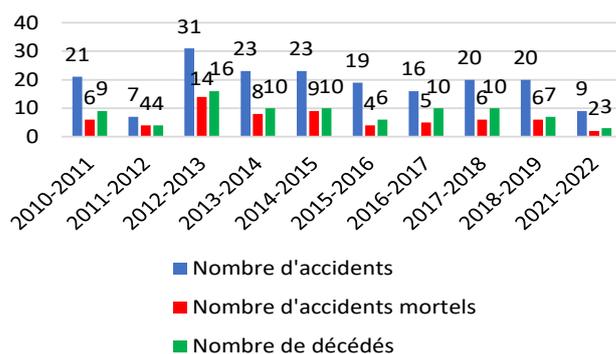
Graphe n°7

Accident Avalanche - Ski de Randonnée (source ANENA)



Graphe n°8

Accident Avalanche - Hors-Piste (source ANENA)



ex lecture : en 2010-2011, 29 accidents d'avalanche, 10 accidents mortels ayant occasionné 15 décès.

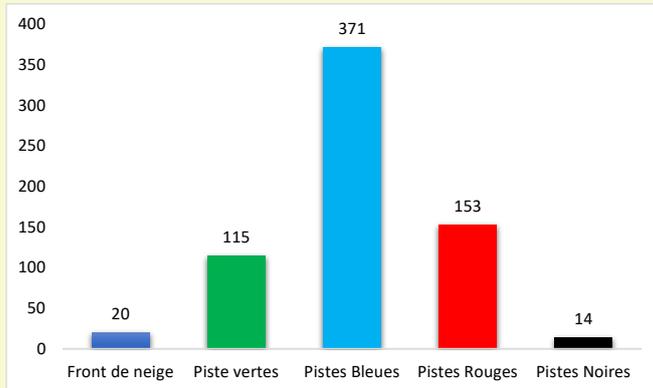
L'accidentologie avalanches est présentée par type de pratique en se référant à l'enquête permanente de l'ANENA. Si le nombre d'accidents d'avalanches reste élevé pour le ski de randonnée, le nombre total d'accidents mortels et de décès est historiquement bas. Les conditions de pratique (faible enneigement en hors-piste et donc moins de fréquentation) et nivologiques (conduisant à une activité avalancheuse réduite) expliquent ce phénomène. Cela dit, ce bilan est à nuancer car les variations peuvent être importantes d'une année à l'autre même si l'on note une baisse des accidents d'avalanches mortels sur la période 2011/2021. Ajoutons à cela que les messages de prévention (« équipez-vous ! » et « un par un, tous pour un ! ») semblent également porter leur fruit.

Des analyses plus poussées sont à consulter à l'ANENA.

ANALYSE QUALITATIVE DES COLLISIONS ENTRE USAGERS

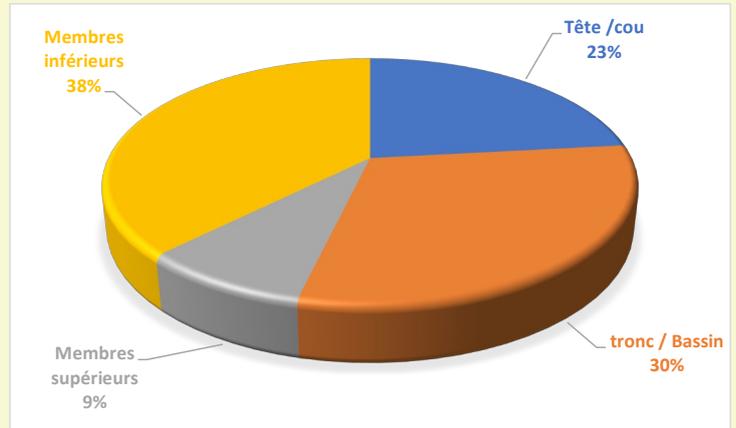
Couleurs des pistes sur lesquelles ont eu lieu les collisions sur un échantillon de 678 blessés (base SNOSM)

Graphe n°9



Localisation des blessures dans les collisions sur un échantillon de 740 blessés (base SNOSM)

Graphe n°10



Les pentes inférieures à 30%, que l'on pourrait qualifier de vertes à rouges « clair » concentrent 88% des pratiquants*. Les pistes bleues ont certainement la fréquentation la plus élevée, notamment lors des pics de retours. Celles-ci sont les plus favorables aux collisions car elles rassemblent souvent des skieurs de niveaux variés, évoluant sur des trajectoires et à des vitesses différentes. A noter que sur un échantillon de 915 collisions, 13% ont eu lieu lors d'une fréquentation qualifiée de faible/nulle par les secouristes, 42% lors d'une fréquentation fluide/normale, 40% lors d'une fréquentation dense/importante, 5% lors d'une fréquentation très dense/importante. Les membres inférieurs ainsi que le tronc et le bassin sont les plus fréquemment touchés.

Les messages de prévention doivent alors porter sur la maîtrise de la vitesse et de la trajectoire et le respect des autres skieurs (distances de sécurité). Il est également nécessaire d'adapter son comportement aux conditions de pratique (fréquentation, qualité de neige, niveaux des skieurs...).

*Etude ODIT France, 2008.

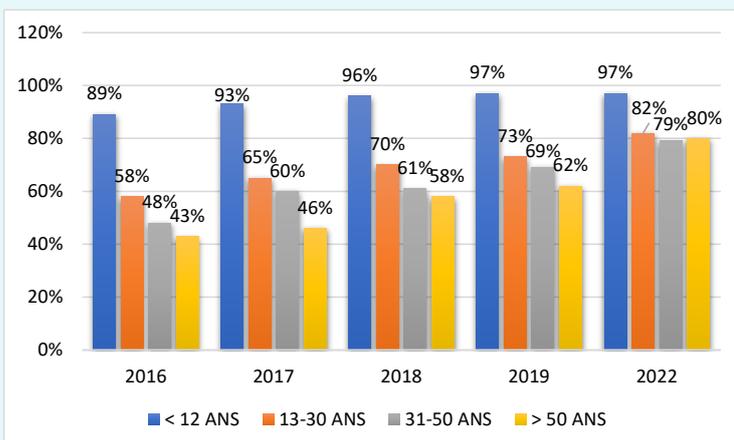
PORT DU CASQUE - ÉCHANTILLON DE 10 035 PERSONNES SECOURUES

	< 12 ans	13-30 ans	31-50 ans	> 50 ans	Taux Moyen
Toute Nationalité	97%	92%	89%	92%	91%
Français	97%	82%	79%	80%	82%



Graphe n°11

Evolution du port du casque chez les skieurs français



L'hiver 2021/2022 marque une évolution en termes de port du casque chez les pratiquants. Si le taux n'évolue guère chez les enfants qui le portent en grande majorité (97%), une nette progression est à noter dans toutes les autres tranches d'âge. Les accidents mortels médiatisés en début de saison ne sont sans doute pas étrangers à la prise de conscience collective de l'importance du port du casque aujourd'hui sur les pistes de ski. Notons toutefois que le casque est avant tout conçu pour protéger le skieur lors d'une chute au sol, y compris sur neige dure. La devise « portez un casque mais comportez-vous comme si vous n'en portiez pas ! » reste de mise.

Retrouvez le bilan complet sur www.snosm.fr